

JOURNÉES PÉDAGOGIQUES

Collèges de Paris ➡ sur réservation



Route de l'esclave : l'instinct de la résistance

Tabué Nguna – UNESCO, 2012, 35 mn.

On estime aujourd'hui que 12 millions d'Africains ont été déportés dans le cadre de la traite transatlantique. Assimilés à des objets et exploités comme des bêtes de somme, les esclaves des colonies européennes ont cependant développé de multiples formes de résistances pour surmonter les affres du système servile. Entre images d'archives et scènes reconstituées, un docufiction, spécialement adapté aux jeunes publics, qui vise à la consolidation de leurs connaissances historiques et au développement de leur esprit critique.

Du Vendredi 24 mai au Jeudi 30 mai

➡ Tous les jours, de 9h à 11h et de 14h à 16h

Auditorium de l'Hôtel de Ville - 5 rue Lobau 75004 Paris

Projections suivies d'un débat entre les élèves et un historien spécialiste des traites négrières et des sociétés esclavagistes.

Renseignements & Réservation

Mme Eunice Orsucci - Association Protea

01 40 26 00 06 – 06 68 21 56 25 – Eunice.orsucci@gmail.com

Conception graphique: Justine Fournier

4^{ème} Festival du film documentaire LES RÉVOLTÉS DE L'HISTOIRE

JUSTICE – INJUSTICES dans les Outremers

Du lundi 27 au vendredi 31 mai 2013 à 19h

Auditorium de l'Hôtel de Ville de Paris – 5 rue Lobau, 75004 Paris

« Tous les hommes ont les mêmes droits...
Mais du commun lot, il en est
qui ont plus de pouvoirs que d'autres.
Là est l'inégalité. »

– Aimé Césaire.
La Tragédie du roi Christophe

La France d'Outre-mer a été au XX^e siècle le théâtre de grands procès ignorés, méprisés ou oubliés au sein de l'Hexagone. Qui se souvient des cambriolages commis par la bande de Sitarane à Saint-Pierre de La Réunion entre 1908 et 1910, de l'insurrection du peuple de Cayenne en 1928 ou du meurtre présumé d'un gérant d'habitation métropolitain par seize Martiniquais à Basse-Pointe en 1948 ? Au-delà des enjeux propres à chaque territoire, ces affaires judiciaires illustrent la volonté des peuples afro-descendants d'affirmer des droits fondamentaux bafoués par les pouvoirs en place.

Pour cette quatrième édition des « Révoltés de l'Histoire », la Délégation Générale à l'Outre-mer de la Mairie de Paris vous propose, entre le 27 et le 31 mai 2013, un festival de films documentaires autour de ces « JUSTICE – INJUSTICES dans les Outremers ». Moments d'échange et de partage, gageons que ces projections-débats répondront une nouvelle fois aux attentes d'un vaste public en quête de mémoire et d'Histoire.



Une manifestation proposée par
la Délégation Générale à l'Outre-mer
de la Mairie de Paris

MAIRIE DE PARIS



4^{ème} Festival du film documentaire LES RÉVOLTÉS DE L'HISTOIRE

JUSTICE – INJUSTICES dans les Outremers

Du lundi 27 au vendredi 31 mai 2013 à 19h

Auditorium de l'Hôtel de Ville de Paris – 5 rue Lobau, 75004 Paris

Entrée gratuite - Réservation obligatoire



www.paris.fr – www.association-protea.com

PROGRAMME

Lundi 27 Mai 2013 ➡ 19h

Mai 67, un massacre oublié

Xavier Marie Bonnot, Bonne compagnie
/ France Télévisions, 2007, 52 mn.



On estime aujourd'hui à plus de 90 le nombre de Guadeloupéens assassinés par les forces de l'ordre les 27 et 28 mai 1967 à Pointe à Pitre lors d'une manifestation pacifiste d'ouvriers du bâtiment. Cette sanglante répression révèle la volonté du gouvernement métropolitain d'écraser toutes formes de mouvements de contestation politique, à l'instar du GONG, à la Guadeloupe. Un regard percutant sur ce massacre d'Etat ignoré depuis trop longtemps par le peuple français de l'Hexagone comme de l'Outre-mer.

Mardi 28 Mai 2013 ➡ 19h

Les insurgés de Cayenne

Barcha Bauer et André Bendjebar, France Télévisions /
Les productions de la Lanterne / Cinquillo films, 2009, 53mn



Les 6 et 7 août 1928, Cayenne est le théâtre de violentes émeutes populaires qui entraînent le pillage de magasins et l'assassinat de six personnes. Après trois années d'insurrection, quatorze personnes sont renvoyées à la demande du gouvernement français devant la cour d'assises de Nantes, ancien port négrier, pour être jugées plus « sereinement ». Orchestré par des avocats de talents, ce procès, qui ne devait être qu'une formalité censée refroidir toute velléité de contestations Outre-mer, va se métamorphoser en réquisitoire politique contre le système colonial.



Les révoltés de l'histoire
Événement « Festival Justice
- Injustices dans les Outremer »

DGOM - Mairie de Paris
01 42 76 67 10 – dgom@paris.fr

Association Protéa
01 40 26 00 06 – eunice.orsucci@gmail.com

Entrée gratuite – réservation obligatoire

Mercredi 29 Mai 2013 ➡ 19h

Sitarane, le valet de pique

William Cally, Tiktak production, 2011, 52mn



Entre 1908 et 1910, plusieurs cambriolages et assassinats, conjugués à des rumeurs de sorcellerie, sèment la terreur dans la ville de Saint-Pierre, bourgade du sud de La Réunion. A l'issue d'une véritable chasse à l'homme menée par la gendarmerie locale, une dizaine de suspects sont arrêtés puis jugés dans le cadre d'une parodie de procès colonial. L'un des condamnés Sitarane, engagé mozambicain à la réputation sulfureuse, alimente aussitôt la polémique au sein de la société post-esclavagiste réunionnaise et bouleverse aujourd'hui encore la mémoire collective insulaire.

Jeudi 30 Mai 2013 ➡ 19h

Les 16 de Basse-Pointe

Camille Mauduech, Les films du marigot
/ MP Production, 2008, 52mn



A Bordeaux, le 6 août 1951 s'ouvre le procès de seize ouvriers agricoles syndicalistes inculpés pour l'assassinat, le 6 septembre 1948, d'un gérant sur une habitation sucrière de Basse-Pointe à la Martinique. Malgré la virulence de l'accusation, les Seize, qui ont toujours clamé leur innocence, bénéficient d'un acquittement. Retour sur une affaire judiciaire qui a mis en lumière les formes durables d'exploitation et de domination coloniales des Afrodescendants martiniquais dans ce jeune département d'Outre-mer.

Vendredi 31 Mai 2013 ➡ 19h

Une justice entre deux mondes

Eric Beauducel, Ekla production /
France Télévisions / Nouvelle Calédonie 1ère, 2012, 52mn



La justice rendue aujourd'hui en Nouvelle-Calédonie suscite moult controverses. Afin de répondre aux attentes d'une population singulière, les tribunaux tentent de concilier les règles écrites adoptées dans l'Hexagone et les coutumes orales ancestrales kanaks. L'activité quotidienne de quelques uns de ces magistrats au coeur d'un territoire méconnu du grand public.